

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Bassin-versant de Nzeng-Ayong : du canal à la déchetterie ?

LE problème lié au manque d'entretien de cette infrastructure demeure d'actualité.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

CANAL du bassin-versant de Nzeng-Ayong, dans le 6^e arrondissement de Libreville. Une infrastructure dont le manque d'entretien se pose avec acuité. Son éclat d'antan s'étirole inexorablement. À plusieurs endroits, cette structure financée par le gouvernement en partenariat avec l'Union européenne, est devenue un dépotoir. Notamment à l'approche de la quatrième passerelle, non loin du pont de la Nouvelle-Cité.

Des carcasses de réfrigérateurs, ventilateurs et autres congélateurs ainsi que de vieux pneus, bois, bouteilles plastiques, etc., s'y sont accumulés.

Des débris de toutes formes ont formé des montagnes de terre en provenance des eaux usées des ménages environnants, et des eaux de pluies. Les hautes herbes ne sont pas en reste, devenant des refuges des reptiles et de plusieurs espèces de poissons. Cette malheureuse situation profite à quelques braqueurs, comme le témoigne un riverain. "C'est au milieu de ces hautes herbes que les bandits se cachent lorsqu'ils sont poursuivis après leurs actes délictueux".

Construit pour "améliorer les conditions de vie des populations en proie aux récurrentes inondations, source de maladies et de pertes en vies humaines", selon le ministère des Travaux publics, le canal d'environ 15 mètres de largeur, devient, à chaque pluie,

"Et si les choses restent en l'état, c'est certain qu'il y aura accumulation de vase, de terre et de déchets de toutes natures. Au finish, on risque d'avoir des cassures puisque le canal n'est pas fait pour résister à toutes ces charges"



Photo: Mikolo Mikolo

Le bassin-versant de Nzeng-Ayong : un vrai gâchis.

un véritable danger pour les riverains de cette zone. Alphonse, dont l'habitation côtoie le grillage de protection, constate que "l'intérieur n'étant pas nettoyé, curé, depuis la mise en service de ce canal, il y a maintenant la boue et les immondices que vous apercevez. Ce canal s'apparente à l'Ogooué lorsqu'il y a de fortes pluies. L'eau sort de son lit, et bonjour les dégâts ! À ce que nous sachons, l'entreprise qui avait construit cette infrastructure nous avait dit que l'entretien de ce canal incombait à la mairie. D'autres nous parlent du ministère des Travaux publics. Que l'État, qui a bien commencé cette salubre action, prenne alors ses responsabilités afin d'éviter que cette infrastructure ne se dégrade."

La piste de servitude en pavés de 2,3 kilomètres n'est pas épargnée. Elle se détériore à certains endroits. Notamment à l'approche

du pont de la Nouvelle-Cité. L'eau venant des ménages stagne et crée une sorte de bourbier. Certaines conduites d'eau sont déjà bouchées.

Il faut avouer que la situation actuelle était prévisible selon certains techniciens du département des Travaux publics. L'un d'eux, lors de la mise en service provisoire de cette structure le 9 novembre 2021, s'était clairement prononcé à ce sujet. " (...) Ce canal, au lieu de se jeter à la mer, s'arrête malheureusement au niveau du pont de la Nouvelle-Cité. Et si les choses restent en l'état, c'est certain qu'il y aura accumulation de vase, de terre et de déchets de toutes natures. Au finish, on risque d'avoir des cassures puisque le canal n'est pas fait pour résister à toutes ces charges", avait-il prévenu.

Le nettoyage et le curage de la voie d'eau, longue de 2,3 kilomètres, ainsi que l'achèvement

des travaux du reste du canal qui n'est plus que de 1,7 kilomètre, sont les souhaits ardents de tous les riverains rencontrés

dernièrement.

Mais cette préoccupation figure-t-elle parmi les priorités actuelles des dirigeants ?

Un ouvrage mis à rude épreuve

MM
Libreville/Gabon

L'OPPORTUNITÉ de construire la première tranche du canal du bassin-versant de Nzeng-Ayong semble perdre son importance. Les populations de cette zone du 6^e arrondissement de Libreville s'inquiètent. Parce qu'au lieu d'améliorer leurs conditions de vie, cette infrastructure leur donne plutôt de la migraine à chaque forte pluie. Les inondations qui en

découlent sont la conséquence de l'absence de nettoyage.

Outre le manque de curage, les pouvoirs publics devraient penser à achever la seconde partie de l'ouvrage, longue de 1,7 kilomètre. Sans cela, les immondices qui s'amoncellent actuellement vont toujours faire en sorte que les eaux débordent. Au grand dam des riverains qui voudraient qu'une solution appropriée soit trouvée pour l'entretien du canal, aujourd'hui soumis à rude épreuve.